

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Tél. CENTRAL 80-63

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
**Miguel ALMEREYDA**

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## L'Italie et la Guerre

### Les Neutralistes travaillent toujours Une Manœuvre de dernière heure

### In attendant, les Allemands continuent leur exode La loi martiale proclamée à Trieste

Les négociations qui se poursuivent à Rome nous ont valu deux nouvelles importantes. Les prétendues exigences de l'Italie devant le groupe austro-allemand l'invocabilité de la Serbie et de la Belgique et les entretiens de M. Giolitti à Rome.

Ce qui s'est passé à Athènes risque de se produire à Rome. Ce qui demeurera certain, c'est que la guerre est une nécessité inévitable pour la libération des opprimés et la réalisation des ambitions nationales. La cause de la paix sera servie et l'occasion perdue. Mais il faut compter encore avec les événements.

J. DA PONTE.

#### MANIFESTATIONS POPULAIRES

Rome, 12 mai. — Des manifestations populaires ont eu lieu hier soir, sur la place Colonna.

#### D'ANNUNZIO ATTENDU A ROME

Rome, 12 mai. — Gabriele d'Annunzio est attendu à Rome ce soir.

#### MENACES ALLEMANDES

Zurich, 12 mai. — Le journal *Les Dernières Nouvelles de Munich* menace l'Italie de représailles ultérieures.

Le gouvernement italien, ajoute-t-il, ne représente qu'une minorité puissante, constituée par une « clique sans scrupules ».

#### L'EXODE DES ALLEMANDS D'ITALIE

Lugano, 12 mai. — Les trinitiens continuent de déverser à Chisasso de nombreux Allemands quittant l'Italie sur l'ordre de leurs consuls.

Un certain nombre d'entre eux poursuivent directement leur route vers l'Allemagne, les autres s'arrêtent dans les hôtels du Tessin. Ils déclarent que tout espoir de voir l'Italie conserver la neutralité est perdu, surtout depuis le torpillage du *Lusitania*.

Au cours de leur voyage, ils ont été l'objet de manifestations hostiles.

Le trafic des marchandises sur la ligne du Saint-Gothard est extraordinaire dans les deux sens. Les trains se succèdent sans interruption. L'Allemagne envoie des trains entiers de charbon et les négociants italiens cherchent à livrer les marchandises commandées.

#### LA LOI MARTIALE A TRIESTE

Londres, 12 mai. — De Berne au *Morning Post* :

La loi martiale a été proclamée à Trieste. Il est intéressant de relever que la discussion de l'attitude de l'Italie a été jusqu'ici interdite par la censure autrichienne.

## LA GUERRE

### Notre offensive en Artois aura une très importante répercussion

Le développement de notre offensive en Artois prend des proportions considérables. Nos succès démontrent amplement que nos troupes sont capables, l'honneur venant, de briser les obstacles que leur oppose le génie militaire d'un adversaire puissamment outillé.

Il serait puéril de vouloir dire jusqu'où notre état-major entend mener cette offensive.

Le but stratégique des opérations engagées au nord d'Arras est nécessairement offensif, et il serait à la fois dépourvu d'intérêt et de sens de se limiter à des opérations de pure défense.

#### Notre offensive et ses conséquences possibles

Ce que nous pouvons dire, c'est qu'une offensive menée aussi brutalement sur un point de la ligne gauche dans la partie comprise entre la Lys et le Neous est susceptible de plus graves conséquences.

Le simple examen d'une carte d'ensemble montre que l'évacuation des départements envahis sera plus vraisemblablement le résultat d'une offensive soutenue sur l'aile gauche que de fait d'une pression exercée sur le front d'entre Oise et Meuse.

Si l'on observe la position géographique des voies ferrées et des grandes routes stratégiques, c'est-à-dire des voies de communications par lesquelles s'effectuent les déplacements de tous ordres, on constate que ces lignes de ravitaillement qui sont aussi des lignes de retraite — sont généralement orientées selon une direction normale, c'est-à-dire perpendiculaire, aux lignes du front allemand.

Par contre, notre aile gauche se trouve orientée parallèlement à ces voies stratégiques.

Supposons alors — et ceci n'est que par hypothèse — que l'offensive combinée des Anglais entre la Lys et le canal de la Bassée et de nos troupes entre ce canal et la Scarpe, progresse d'une façon continue. L'aile gauche alliée, pivotant autour des appuis de Picardie et du Noyonnais, prendrait son orientation grossièrement nord-sud pour prendre une direction d'abord nord-est, puis nord-ouest puis nord-est-sud-ouest, etc. Au fur et à mesure que ce repliement s'effectuerait, un certain nombre de nœuds de chemins de fer ou de routes stratégiques, comme Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, etc., tomberaient successivement en notre pouvoir. Ainsi, une fois les positions de la ligne de la Basse et du droit allemands auraient leurs lignes de retraite menacées, puis coupées ; l'ennemi serait alors contraint d'évacuer progressivement ses fameuses positions du Noyonnais et du Soissonnais, sans qu'il lui soit donné d'utiliser de ses formidables ressources défensives.

Si l'on s'arrête quelque peu sur cette hypothèse, l'importance de nos récents succès en Artois apparaît très nettement.

Un succès sur notre aile gauche est infiniment plus considérable par ses conséquences qu'un succès de même étendue évalué sur le centre.

#### Double conclusion

Ainsi, nos progrès nous amènent à cette double conclusion :

#### Sur le front Occidental

##### LES ALLEMANDS SE RETRANCHENT ATOUR DE LILLE

Londres, 12 mai. — Le correspondant du *Daily Chronicle* dans le nord de la France télégraphie :

« Les Allemands viennent d'achever la construction de leurs lignes de retranchements autour de Lille. »

#### Sur le front Oriental

##### UNE DIVISION DE CAVALERIE BAVAROISE DITRUIE

« Les Alliés devaient traverser des cercles successifs de fortifications avant de pénétrer dans la ville. »

Londres, 12 mai. — De Pétersbourg au *Daily Telegraph* :

« La division de cavalerie bavaroise qui s'était approchée de Pouchkine ayant été surprise et détruite par les Russes, il est probable que la cavalerie allemande ne jouera aucun rôle dans les nouvelles opérations de cette région. »

On affirme formellement que si la situation générale actuelle, dans la province de Kovno, est telle que les Allemands peuvent seulement espérer se maintenir dans la vallée de la Doubsa, où ils sont retranchés dans les environs de Rossang, et le long de la côte, au nord, jusqu'à Libau, où leurs mouvements peuvent être couverts par les canons de leur flotte. »

#### En Galicie

##### LA SITUATION RUSSE

Londres, 12 mai. — Du *Telegraph* de Pétersbourg au Times :

Tandis que le raid allemand dans les provinces de la Baltique se désorganise devant les renforts russes qui se concentrent rapidement, les opérations en Galicie occidentale continuent à revêtir le caractère d'une offensive déterminée ; mais, ici, le haut commandement russe a pris des mesures minutieuses et efficaces. Les Russes ont occupé une forte ligne près de la Wyskita, à quelques vingt milles à leurs premières lignes sur la Biala.

Notre position, sur tout le front oriental, n'a subi aucun changement important, ni au point de vue stratégique, ni au point de vue tactique.

Tous les efforts des Allemands pour nous fermer la route à travers les Carpathes ont échoué. Nous avons naturellement subi des pertes ; mais, tandis que nos armées, sur la frontière de la Biala, ont sérieusement souffert du feu de l'artillerie allemande, nos shrapnells ont porté la dévastation parmi les rangs serrés de l'ennemi.

#### En Bukovine

##### LES PROGRES DE L'OFFENSIVE RUSSE

Londres, 12 mai. — De Pétersbourg au *Daily Telegraph* :

« Les Russes ont fait de nouveaux progrès dans la Bukovine. Ils ont occupé une nouvelle position sur la rive gauche du Pruth, à quelques milles de la frontière allemande. »

#### Notre puissance offensive vient de s'affirmer d'une manière particulièrement significative. En dépit de ses renforts considérables, la défensive allemande s'est montrée très inférieure.

#### Le bénéfice de cette offensive victorieuse appartient à la partie du front qu'on pourrait appeler le « front libérateur », si l'on tient pour exact l'hypothèse que nous avons émise ci-dessus.

En tout cas, un puissant intérêt s'attache désormais aux opérations qui vont se dérouler de la Lys à l'Oise. Cette partie de notre front va certainement devenir le théâtre d'une lutte intense au cours de laquelle l'ennemi va recourir à ses méthodes habituelles pour s'efforcer d'enrayer l'avance décisive des alliés.

Mais que craignons-nous ? Nos munitions abondent. Nos troupes sont munies d'appareils protecteurs contre les nuées toxiques.

Les attaques en formations denses qui ne manquent pas de se produire, colorées à l'Allemagne des collines de cadavres.

Si l'heure de la libération a sonné, rien ne saurait enrayer notre marche en avant. La prudence de notre généralissime nous a sauvegardés contre les plus grands périls ; le premier signal qu'il donnera sera celui de la victoire.

#### Sur le front russe

Peu de choses en réalité à dire sur la situation du côté russe. Nos alliés sont braves, héroïques, leur tâche est rude et s'ils ont fait de bons progrès, c'est qu'ils ont été très regardés d'après ce qui est indispensable pour vaincre rapidement.

Chez eux, comme chez nous d'ailleurs, on se prépare à la guerre pendant la guerre. Ils méritent notre confiance et leur audace appelle l'admiration.

Le centre critique des opérations est la Galicie occidentale. Les Russes ont reculé de plus de 50 kilomètres en quelques jours et perdu sans doute beaucoup de prisonniers.

Pour obtenir ce résultat, les Austro-Allemands ont dû se livrer à de très importantes concentrations ; leur effort ne peut être limité. La seule question qui se pose est de savoir si la tension maximum de cet effort a été réalisée et si le recul actuel correspond à un effet correspondant.

Il faut vivement le souhaiter, car l'avance austro-allemande aurait bientôt des conséquences plus difficilement déplorables que la perte successive des appuis de la Dunajec et de la Wistoka.

#### Aux Dardanelles

Aux Dardanelles, les combats sont assujettis aux méthodes allemandes. Le corps expéditionnaire doit accepter la guerre le tranchée. Le dernier communiqué nous apprend que nos troupes ont vaillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées turques. Nous ne pensons pas que les Turcs soient en mesure de tirer de la guerre de tranchées tout le parti qu'en tirent leurs maîtres sur les autres fronts.

R. L. P.

## Le Crime du "Lusitania"

### A la porte, les Boches ! En Amérique, tout en préférant la paix, l'opinion publique demande une action énergique et l'expulsion de Dernburg

#### L'indignation contre les Allemands croît chaque jour en Angleterre

#### En Amérique

#### LES DECLARATIONS DU PRESIDENT WILSON

Washington, 12 mai. — Le président Wilson a déclaré aux journalistes que son discours de Philadelphie était d'expression de ses vues personnelles, mais qu'il n'avait nullement l'intention de définir la politique du gouvernement.

#### POUR TATER LE POULS AU PAYS

Londres, 12 mai. — De Washington au *Daily News* :

« Hier, avant de présider le Conseil des ministres, le président Wilson a reçu M. Bryan à la Maison Blanche. »

On croit généralement que le discours prononcé par M. Wilson à Philadelphie avait pour objet de tater le pouls au pays.

« Le président a reçu hier des milliers de télégrammes émanant de toutes les classes de la société et dont la plupart lui conseillaient vivement d'éviter la guerre. »

« Il n'est pas douteux, en effet, que l'Amérique est sincèrement hostile à une guerre sous la réserve que la paix puisse être maintenue avec honneur. »

#### UNE ACTION ENERGIQUE

Londres, 12 mai. — De Washington au *Morning Post* :

« La déclaration de M. Wilson, disant aux journalistes qu'il n'avait pas eu l'intention de Philadelphie d'exposer la politique du gouvernement, laisse le pays dans le doute en ce qui concerne les intentions du président. Mais la nation insiste pour qu'il ait recours à une action énergique, au lieu de s'en tenir à un nouvel échange de notes diplomatiques ou à des phrases vagues. »

#### LA PRESSE AMERICAINE DEMANDE L'EXPULSION DE M. DERNBURG

Londres, 12 mai. — De Washington au *Daily Telegraph* :

« Dans leur éditorial, les principaux journaux demandent l'expulsion de ce créateur de Dernburg. »

#### L'OPINION AMERICAINE

Londres, 12 mai. — On télégraphie de Washington au Times :

« L'opinion américaine se prononce de plus en plus pour une action prompte et ferme au sujet du *Lusitania*. »

« La manière lourde dont le comte Bernstorff a exprimé ses regrets et les efforts faits par l'Allemagne pour rejeter la responsabilité sur la Grande-Bretagne, sont considérés comme des insultes ajoutées au crime. »

« J'appréhends que M. Dernburg sera probablement expulsé. Comme premier pas vers cette mesure, l'administration a décidé de demander au comte Bernstorff d'expliquer la nature précise de la mission de ce personnage, et elle lui a en même temps suggéré que l'accomplissement de devoirs légitimes de l'ambassadeur d'Allemagne se trouverait facilité par l'élimination de M. Dernburg. »

#### DANS LES MILIEUX FINANCIERS

New-York, 12 mai. — Quelques-uns de banquiers internationaux bien informés de Wall Street expriment l'opinion que l'Amérique essaye d'entraîner l'Amérique à prendre part à la guerre européenne.

#### En Angleterre

#### LA COLERE DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE

Londres, 12 mai. — Les raids aériens allemands, l'emploi des gaz asphyxiants, le traitement cruel infligé aux prisonniers anglais en Allemagne, et, enfin, le torpillage du *Lusitania* ont soulevé une grande vague de colère et d'indignation dans tout l'empire britannique, de Londres au Sud-Africa et de l'Ecosse au Canada.

Des scènes très violentes ont eu lieu dans un certain nombre de villes. La loi martiale a été proclamée en Colombie britannique.

Les Allemands et les Autrichiens naturalisés sont expulsés des corps publics. Ceux qui étaient employés dans des maisons anglaises sont congédiés ; ceux qui font du commerce sont rigoureusement boycottés. De nombreux magasins ont été pillés et détruits.

La population demande avec une insistance de plus en plus grande l'internement de tous les sujets ennemis résidant dans l'empire britannique.

## La Reprise des Affaires

par  
**MM. Lucien Cornet et Lefas**

Tandis que la majorité des membres du Parlement estime qu'il serait déloyal et inopportun de soumettre à un nouvel examen les soldats réformés numéro 2 depuis le premier janvier 1915 à la suite de blessures ou de maladies contractées sur le front, une minorité infime soutient la thèse contraire. Toute mesure atteignant les réformés de 1915 a été condamnée, d'une façon très nette, par des hommes appartenant aux partis les plus opposés, tels que MM. Henri Galli, nationaliste, Charles Bernard, droitier, Peyroux, progressiste, Galup, radical, Dalbier, radical-socialiste, et Lagroillière, socialiste. Nous publions aujourd'hui — pour compléter notre enquête — l'opinion de la minorité.

Voici les déclarations de MM. Lefas et Cornet :

#### M. Lucien Cornet

On doit songer à la reprise des affaires, et dès maintenant, la préparer et l'organiser afin que le jour où tous les éléments d'activité seront rendus au pays, la France voit s'ouvrir une période de renaissance et de prospérité.

Pour l'instant, si, à Paris, des hommes sont sans travail, il faut leur dire qu'en province, on demande des bras de tous côtés, tant pour l'agriculture que pour la plupart des corps d'état.

Dans notre régime d'égalité, le droit commun s'impose à tous et si des soldats réformés n. 2 sont redevenus aptes à porter les armes, il serait injuste de les dispenser de servir leur pays.

Il ne faudrait pas, sous le prétexte de contribuer à la reprise des affaires, distraire des hommes de la mission qui leur incombe de défendre la Nation. Si l'on encourageait une telle tendance, ce serait — sous l'invocation d'intérêts secondaires — inciter des français à désertir leur devoir et vouloir les préparer à toutes les abdications.

La libération du territoire, le maintien de nos libertés, le triomphe du Droit doivent primer toutes considérations mercantiles.

**Lucien CORNET**  
Sénateur de l'Yonne.

**M. Lefas**

#### Bourse de Paris

DU MERCREDI 12 MAI 1915

Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 35 ; 3 1/2 %, 90 90. — Russe 1890, 77 95 ; 1906, 91 70 ; 1909, 84. — Italien, 75 35. — Extérieure, 85 65.

Actions diverses : Banque de Paris, 860. — Banque Azov-Dniep, 150. — Nord, 1397. — Suez, 4345. — Thomson, 590. — Saragossa, 365. — Brinsard ord., 343. — Maltzoff, 539. — Toula, 1240. — Russo-Belge, 1195. — Monaco, 2760.

1. La reprise des affaires est éminemment souhaitable. Je crois qu'il faut la préparer et la favoriser par tous les moyens possibles, sans toutefois perdre de vue que la victoire seule permettra de passer des projets à leur réalisation complète.

## L'utilisation rationnelle des mobilisables

le maintiendra mon projet nous dit M. Dalbier

L'utilisation rationnelle des hommes mobilisables est une question qui passionne au plus haut point l'opinion publique. On a appris, avec étonnement, dans tous les milieux, l'accueil fait par M. Millerand au projet de loi de notre ami et collaborateur Dalbier, dont le vote paraissait assuré. Est-ce aujourd'hui que la Commission de l'armée prendra une décision au sujet de ce projet de loi qu'elle avait adopté à l'unanimité. Avant cette séance importante nous avons tenu à demander au député des Pyrénées-Orientales son opinion sur l'intervention du ministre de la Guerre.

#### UNE NOTE INCOMPLÈTE

Nous lui avons dit :

« La presse a publié une note où M. Millerand déclare inutile votre projet. »

« Avec fougue, M. Dalbier nous interrompit. — Ce communiqué n'est pas un communiqué officiel de la Commission de l'armée. Il est même surprenant que la Censure qui, au préalable, adressé au ministre de la Guerre, ait laissé passer une note semblable à la vérité. »

« M. Dalbier nous dit que le projet de loi de notre ami et collaborateur Dalbier, dont le vote paraissait assuré, est aujourd'hui que la Commission de l'armée prendra une décision au sujet de ce projet de loi qu'elle avait adopté à l'unanimité. Avant cette séance importante nous avons tenu à demander au député des Pyrénées-Orientales son opinion sur l'intervention du ministre de la Guerre. »

« Il a également transmis les réponses qui lui avaient été fournies par ses collègues au sujet du personnel des administrations publiques. »

« Naturellement, aucun des ministres — Affaires étrangères, Finances ou Colonies — n'admet le prélèvement d'une seule unité. Tout le personnel qui se trouve sous leurs ordres leur est indispensable. »

« Il a conclu que, dans ces conditions, ma proposition ne donnerait rien de plus que des circulaires. Mais, ce que ne dit pas le communiqué, c'est la réponse que j'ai apportée à l'argumentation ministérielle. »

#### MA REPONSE AU MINISTRE

« Peut-on connaître les termes de cette réponse ? »

« Certainement. J'ai fait observer à M. Millerand que je serais heureux de pouvoir retirer ma proposition si, comme il le croit, les circulaires avaient été efficaces. Malheureusement, mon expérience personnelle de milliers de lettres que j'ai reçues sans à pour prouver qu'il y a encore à faire. Je lui ai fait remarquer que ma proposition n'était que l'application de la promesse solennelle faite à la séance de la Chambre au moment du vote de la loi concernant la classe 1917. »

« Avant d'incorporer cette jeune classe, avant de l'envoyer au front, dans les tranchées, ainsi que les vieilles classes de l'armée territoriale et les réformés de 1915, il est juste et nécessaire de verser dans les troupes combattantes les hommes valides dont nous disposons. »

#### LA COMMISSION N'HESITERA PAS...

« Une dernière question. Quelle sera, à votre avis, l'attitude de la Commission de l'armée ? »

« Je n'ai aucune hésitation à dire que la Commission de l'armée qui, d'abord, s'est prononcée en faveur du principe de ma proposition de loi, qui, ensuite, en a longuement, sérieusement, étudié et adopté les articles, votera l'ensemble de ma proposition. L'espérance d'ailleurs que le ministre de la Guerre, à qui j'ai adressé un pressant appel, comprendra la nécessité de montrer au pays que l'accord complet est fait entre le Parlement et le Gouvernement sur une question capitale, à l'heure actuelle, puisqu'elle touche au principe même de l'égalité de tous les citoyens français. »

« Et M. Dalbier conclut son énergique déclaration en nous disant :

« La parole est maintenant à la Commission de l'armée. »

Léo Poldès.

#### DEMAIN :

Un article de  
**M. FERDINAND BUISSON**  
Président de la Ligue des Droits de l'Homme

#### Encore un zeppelin signalé sur la côte orientale anglaise

Londres, 12 mai. — Suivant une dépêche prise à un zeppelin aurait été vu hier, vers 6 heures, volant au-dessus de Sunderland et marchant à une bonne vitesse dans la direction du Sud.

Une autre dépêche de Lowestoft à Yarmouth, reçue hier soir à 5 h. 40, déclarait que le dirigeable était en route vers la côte orientale et se dirigeait vers Yarmouth.

La « Press Bureau » déclare ne rien savoir à ce sujet.

#### En Anatolie

Athènes, 12 mai. — On annonce qu'une cinquantaine d'Anglais, Français et Russes résidant à Constantinople ont été exilés en Anatolie. Leurs noms ne sont pas encore connus.

#### DERNIERE HEURE

##### LE « GEBEN » A SEBASTOPOL

D'après une dépêche spéciale d'Odesa au *Daily Mail*, le *Geben* dont on avait annoncé puis démenti sa sortie du Bosphore, s'est montré devant Sébastopol dans l'intention sans doute de créer une diversion à la flotte russe de la mer Noire, opérant sur les côtes d'Anatolie. Les Russes ont envoyé une division de sous-marins pour surveiller la côte et couler trois grands navires.

#### LES NEGOCIATIONS SINO-JAPONAISES

##### Et mécontentement de la presse chinoise

Pétersbourg, 12 mai. — La presse chinoise blâme la faiblesse du gouvernement de Pékin et exprime l'avis que l'ajournement de la discussion de la clause 5 donnera sans doute lieu à un autre ultimatum japonais, dans un avenir plus ou moins prochain.

#### DISTINCTIONS ANGLAISES AU GENERAL MAUNOURY ET A L'ATTACHE NAVAL FRANÇAIS A LONDRES

Londres, 12 mai. — La Gazette de Londres annonce que le Roi George a conféré le Grand-Croix de Saint-Michel et de Saint-George au général Maunoury, et l'ordre du Bain au capitaine de vaisseau Comte de Saint-Seine, attaché naval à l'ambassade de France à Londres.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIK



Un Camp de Prisonniers Allemands en Afrique

X... (Algérie, mai 1915. Près d'une palmeraie, sous l'élancéant mail céséle du Sud algérien, une cinquantaine de tentes maraboutes et de vastes huttes de palmiers...)

Aux Ecoutes

La chanson du jour

LA COUPEE Air : Le Secret de Bébé. (Je connais depuis l'automne...)

Depuis la guerre on a fouillé Heine avec acharnement, cherchant dans ses écrits toute l'amertume que lui donnait la vue de ses compatriotes...)

Sur la Guerre

ANGLETERRE Démonstrations antiallemandes

Londres. — Une députation de commerçants très influents s'est rendue hier soir à la Chambre des communes pour demander l'expulsion du Royaume-Uni de tous les Allemands d'origine, naturalisés ou non...)

FRANCE La classe 15 au feu

Londres, 12 mai. — Le correspondant spécial du Daily Chronicle à Amiens envoie des détails sur l'avance magnifique des Français dans la direction de Lens...)

Les Allemands, dit le correspondant, ont subi une défaite réelle devant Lens et leurs pertes sont estimées à 15.000 hommes...)

COURLANDE L'occupation de Libau

Petrograd, mardi. — La nouvelle de l'occupation de Libau par des forces allemandes poussant jusqu'à la côte de la Baltique...)

La Propagande allemande chez les Neutres

INCONSCIENCE OU CYNISME

Tout le monde sait que les Allemands inondent les pays neutres de brochures de propagande, pour essayer de mettre l'opinion publique de leur côté...)

Naturellement, on assure que les adversaires de l'Allemagne ne peuvent pas dire autre chose que ce qu'ils ont écrit...)

Enfin, savourons cette conclusion : Lorsque, pendant la guerre, les peuples n'observent pas les lois de l'humanité à l'égard des gens sans défense, des femmes et des enfants...)

LES PLANCHES

A la Comédie-Française

COLETTE BAUDOUCHE

Pièce en trois actes, de M. Pierre Frondaie, d'après le roman de M. Maurice Barres...)

La famille Baudoche, pour augmenter ses ressources, a dû sous-louer une chambre...)

LES SPECTACLES

THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE-ROYALE. — T. 1, j., à 4 h. mat. et un. : 1 fr. — Durant et Durand, Comédie en 3 actes de MM. Albin Valabregue et Maurice Ordonneau...)

GRAND GUIGNOL, 20 bis, r. Chaplat (Contr. 25-34) Le Rouge est mis. — Gardiens de Phare et La Petite Bosse...)

PORT-SAINTE-MARTIN (Téléph. : Nord 37-53) — La Petite Fonctionnaire, comédie en 3 actes, de M. Alford Capus...)

BA-TA-CLAN (Tél. Roquette 30-12). — T. 1, à 8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat. à 2 h. 30 : Un Coup de Veine, vaudeville-opérette en 2 actes...)

CHANSONA (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, à 8 h. 30 : La Petite Dactylo, opérette en 2 tableaux...)

FANTASIO (96, boulevard Barbès). — Tous les soirs, à 8 h. 30 : L'Homme n'est pas Paillard, vaudeville en un acte...)

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toutes les vedettes...)

MOULIN DE LA CHANSON (Gut. 46-48, 43, boulevard de Clichy, T. S. 8 h. 30 : Enthousiasme, un acte, de M. Lambert Thiboust...)

LA FAUVETTE (88, av. Gambetta). — Tous les soirs, à 8 h. 30 : L'Épouvantail, vaudeville en 2 tableaux...)

CONCERT MAYOL (Tél. Gut. 68-67). — Tous les soirs, à 8 h. 30 : L'Épouvantail, vaudeville en 2 tableaux...)

LA CIGALE. — T. 1, soirs, à 8 h. 30, la Revue Ça Mijote ! en 16 tabl., de MM. Calval et Fursy...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LES SIRENES (167, rue Montmartre). Métro Boulogne. — Tous les soirs, à 8 h. 30 : Les Sirenes, revue en 3 actes...)

LA GUERRE

au Village

VIVA L'ITALIA! Je m'étais arrêté dans la douceur du soleil, à contempler un robuste atlatole qui venait à pas lents vers le village...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

Ma voisine ne connaît rien aux subtilités de la diplomatie. Elle ne sait que ceci : un pays de plus s'arme contre l'Allemagne...)

LES GROUPES ET SYNDICATS

Syndicats

Mouleurs en métaux. — A 8 h. 30, au siège, 14, rue des Américains.

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

Parti Socialiste. — Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 8 h. : La tactique allemande et la tactique française...)

LE CREDIT LYONNAIS

Extrait du Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée générale du 29 avril 1915.

Messieurs, Pendant le premier semestre de 1914, le développement de l'activité industrielle et commerciale a continué de se poursuivre...)

Cette situation que nous avions prévue, nous commandait une prudence particulière...)

Elle a pris, toutefois, une part très active aux emprunts publics émis par la France...)

En résumé, malgré la crise économique, l'année 1914 a été excellente...)

Quelles furent les conséquences de la guerre pour votre Société ? Nous répondons à cette question, en groupant méthodiquement les faits dans l'ordre où ils se sont produits...)

Les valeurs mobilières, même les grandes valeurs industrielles, ont été délaissées...)

En France, la confiance suspendue le 27 juillet les opérations à terme...)

En Angleterre, les cours des titres baissèrent notablement...)

La Bourse de Berlin, très atteinte dès le début de la crise, n'a pas été ouverte depuis le 1er août...)

Notre Société, qui possède dans tous les pays un réseau de succursales...)

Le rapport de la Société les plus solvables clients...)

Les envois d'argent cessèrent, parce qu'il était devenu presque impossible de les faire assurer en raison des menaces des navires ennemis...)

Vous avez peut-être su que votre Société se trouva posséder sur mer, dans la dernière semaine de juillet, pour environ 50 millions d'or...)

REponses au Lecteur

Petit 87. — Le Comité des Réfugiés du Nord, siège au Café Barbotte, rue de Dunkerque.

Secrétaire. — Il a été prescrit de remplacer les classes d'anciens militaires...)

Des mesures ayant pour but de parer aux conséquences financières et économiques de la guerre, furent édictées...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le facteur le plus favorable aux entreprises pétrolières, et la raison principale pour laquelle j'ai appelé spécialement l'attention de mes lecteurs...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Le grand avantage que présente, même dans des circonstances aussi défavorables...)

Courrier des Spectacles

Le soir

Palais-Royal, 8 h. — 1915 à Revue. GYMNASE, 8 h. 30. — La Jalouse.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Matinées de demain

Grand-Guignol, 2 h. 30. — Les Gardiens de Phare. La Rouge est mis.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

Le soir, à 8 h. 15 très précises : Colette Baudoche.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis parus, retards, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par LE BONNET ROUGE.

LECONS AUTOMOBILES

Monsieur AYANT AUTO 1<sup>re</sup> MARQUE, à louer avec chauffeur, apprendrai rapidement et très consciencieusement conduite et mécanique par leçons individuelles, se charge de toutes formalités pour brevets civil et militaire...)

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES

ALIMENTATION

VINS DE CORSE, Martini, 6, r. Ribault, Paris

MARIAGES

COURS ET LECONS

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES

LES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES